

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Compte-rendu de sortie mycologique – 20 avril 2002 « À la recherche des Ascomycètes de printemps »

Nicolas Van Vooren* et Maurice Gaignon**

* 6 rue Marietton, 69009 Lyon

** 11 rue Mérieux, 69290 St Genis les Ollières

Dix sociétaires s'étaient donné rendez-vous au péage d'Ambérieu-en-Bugey, département de l'Ain, pour herboriser dans le Bugey à la recherche, entre autre, des espèces vernales du grand groupe des Ascomycètes. Des conditions de sécheresse assez importantes n'auguraient pas une très bonne récolte mais la perspective de balades sous une belle journée printanière motivaient les personnes présentes.

Nous décidâmes d'entamer notre prospection par le secteur de Chaley avec tout d'abord un petit détour par un petit plateau situé au dessus de la commune de Tenay, le plateau de Jargoy à environ 900 mètres d'altitude. La fraîcheur nocturne à cette altitude était encore très perceptible sur la végétation et nous restâmes donc peu de temps sur ce secteur trop pauvre. C'est donc vers une zone « plus humide » que nous partîmes afin d'augmenter nos chances de découvrir quelques champignons. Notre véritable herborisation a donc débuté au lieu-dit Moulin de Charabotte sur les bords de la rivière Albarine. Malgré une prospection méticuleuse de toutes les personnes présentes peu d'espèces furent récoltés (voir liste ci-après). La matinée étant déjà bien avancée, nous décidâmes de déjeuner sur place et c'est donc sur un petit parterre verdoyant et sous un agréable soleil que chacun savoura son casse-croûte dans une ambiance bon enfant !

L'après-midi nous partîmes en direction de Hauteville-Lompnès afin de prospecter le marais de Vaux qu'aucun d'entre nous ne connaissait. Le marais s'étend sur une centaine d'hectares autour de l'étang des Lésines ; il semble riche – d'après le panneau officiel placé à l'entrée d'un sentier de visite – en oiseaux et plantes spécifiques de ce milieu. Sur le plan des arbres, on peut noter la présence importante de saules qui semble coloniser petit à petit tous les abords de l'étang ; une petite bétulaie est également accessible.

Sur le plan de la faune, la présence de chevaux – une race originaire de Pologne – aux abords du marais nous a fourni également matière à prospection...

Voici donc la liste des espèces récoltées au cours de cette journée, avec quelques indications complémentaires pour les espèces que nous avons jugées intéressantes. Le regroupement des espèces s'effectue par site de récolte – avec indication de la maille nationale selon COURTECUISSE (1991) – puis par ordre, enfin par genre. Nous donnons également à la fin une bibliographie des documents ayant servi à la détermination des taxons.

PLATEAU DE JARGOY. Alt. 900 m. MEN 3230C.

Pezizales

Ascobolus immersus Pers. : Fr.

Plusieurs centaines d'apothécies jaune verdâtre poussant sur crottes de cerf (*Cervus elaphus*) caractéristiques par la proéminence des asques à travers l'hyménium. Les spores présentent également une taille remarquable, allant jusqu'à 62 µm de long pour 32 µm de large.

Ascobolus furfuraceus Pers. : Fr.

Une dizaine d'apothécies sur les mêmes crottes que précédemment. Espèce très courante sur tout type d'excréments.

Agaricales

Coprinus radiatus (Bolt. : Fr.) S. F. Gray

Obtenu en chambre humide à partir des crottes de cerf, ce coprin est caractéristique par ses spores elliptiques assez étroites mesurant 12-18 x 6,5-7,5 µm et son voile constitué d'hyphes allongées, à articles plus ou moins renflés. L'habitat fimicole est également déterminant.

MOULIN DE CHARABOTTE. Alt. 450 m. MEN 3230C.

Helotiales

Mollisia sp.

Sur débris de plante herbacée très humides, groupe d'apothécies sessiles, discoïdes, de diamètre 0,3-0,6 mm, à hyménium blanchâtre plus ou moins grisonnant par l'extérieur. Surface externe nettement grise au point d'attache. Asques octosporés, 60-68 x 6-7 µm, à pore apical J+. Spores plus ou moins fusoides, parfois arquées, mesurant 12-16,5 x 2,2-3,2 µm, lisses, hyalines, contenant 2 à 5 grosses guttules réfringentes. Excipulum ectal à *textura globulosa* dont les cellules mesurent jusqu'à 15 µm de diamètre. Réaction négative en présence de KOH à 4%. Cette récolte serait sans doute à rapprocher de *Mollisia revincta* P. Karsten, espèce assez variable, vraisemblablement collective, pour laquelle une révision serait sans doute nécessaire.

Psilachnum chrysostigmum var. *versicolor* (Quélet) Krieglitz.

Dans une zone très humide, à la base des pétioles morts de scolopendre officinale, *Phyllitis scolopendrium* (L.) Newman, minuscules apothécies discoïdes, subsessiles, à hyménium légèrement concave, blanchâtre puis un peu roussissant avec l'âge, de diamètre 0,4-1 mm. Spores mesurant 5-7,5 x 1,5-2,2 µm, lisses, hyalines, plus ou moins en forme de croissant, contenant quelques petites guttules. Se distingue essentiellement de l'espèce type par son habitat strict sur scolopendre et ses spores plus petites.

Hyaloscypha fuckelii Nannf.

Sur bois mort et décortiqué (feuillu non déterminé), apothécies sessiles, cupuliformes, de diamètre 0,1-0,2 mm, à hyménium lisse, blanc, brillant ; surface externe concolore, furfuracée et marge finement poilue. Asques octosporés, 36-45 x 4,5-5,5 µm, à pore apical J+. Paraphyses filiformes, généralement non septées (ou 1 septum). Spores lisses, hyalines, de forme assez irrégulières mais plus ou moins fusiformes un peu arquées, mesurant 7,5-9,5 (10,3) x 1,7-2,2 µm, contenant parfois quelques minuscules guttules. Poils marginaux longuement effilés, non incrustés.

Lachnum cf. *pudibundum* (Quélet) J. Schröt.

Sur bois mort de pommier (*Malus* sp.), apothécies de diamètre 0,5-2 mm, stipitées, à hyménium convexe, jaune crème, prenant une teinte ocracée avec l'âge ; surface externe finement furfuracée, ocracée. Marge plus pâle, couverte de petits poils très courts qui brunissent avec l'âge. Asques octosporés, 27-40 x 4-5 µm, à pore apical J+. Paraphyses lancéolées, non septées ou avec un septum basal, longues jusqu'à 62-68 µm, pour une largeur de 3 µm environ. Spores hyalines, lisses, elliptiques mais irrégulières, guttulées, mesurant 7,5-10,5 x 1,8-2,2 µm. Poils septés, à sommet obtus, incrustés sur toute leur longueur, de longueur un peu supérieure à 60-75 µm et de largeur 4-4,5 µm.

Les clés de détermination nous amènent sur cette espèce mais un petit doute persiste sur le fait qu'il puisse s'agir d'une simple forme « brunissante » de *L. virgineum*, espèce fortement variable.

Ceratobasidiales

Thanatephorus fusisporus (J. Schröt.) Hauerslev et P. Roberts

Sur vieux *Phellinus* dégradé, fructification largement étalée, ténue, floconneuse, grisâtre. Basides non septées. Spores citrifformes produisant des spores secondaires. L'anamorphe est un *Rhizoctonia* non clairement défini.

Aphylophorales

Subulicystidium longisporum (Pat.) Parmasto

Sur bois de feuillu. Fructification étalée, mince, blanchâtre. Cystides subulées, incrustées par de petites plaques cristallines alignées. Longues spores flexueuses, subfusiformes. Espèce commune. L'anamorphe est *Aegerita tortuosa* Bourdot et Galzin.

Se rapportant aux espèces du genre *Subulicystidium*, il faut citer un article récent de B. Duhem et H. Michel, publié en 2001 dans *Cryptogamie Mycologie* 22 (3), p. 163-173, intitulé « Contribution à la connaissance du genre *Subulicystidium* Parmasto 1968 ». Cet article décrit quatre espèces récoltées en France appartenant à ce genre et propose en outre une clé mondiale.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2002, 71 (9).

Ont également été trouvés dans ce secteur :

Lachnum virgineum (Batsch : Fr.) P. Karst.

Morchella esculenta (L. : Fr.) Pers.

MARAIS DE VAUX. Alt. 750 m. MEN 3230D.

Helotiales

Hyaloscypha sp.

Sur bois très dégradé de bouleau (*Betula*), plusieurs centaines d'apothécies discoïdes, sessiles, blanches, à marge finement poilue, mesurant 0,1-0,2 mm de diamètre. Asques assez courts, 37-45 x 4,5-6 µm, octosporés, à paroi assez épaisse, J+. Paraphyses septées. Spores elliptiques allongées, parfois légèrement courbées, lisses, hyalines, mesurant 7,5-9 x 1,5-3 µm. Poils effilés, un peu incrustés et principalement à leur base, mesurant 28-30 x 2,5 µm.

Lachnum controversum (Cooke) Rehm

Sur tige morte, étendue au sol, de roseau (*Phragmites* sp.), plusieurs apothécies stipitées, cupuliformes, mesurant 0,5-1 mm de diamètre, d'abord blanchâtres puis brunissant – roussissant par l'extérieur : stipe et surface externe villeux jusque sur la marge. Asques octosporés, 70-85 x 4-5 µm, à pore apical J+. Paraphyses lancéolées, hyalines, non septées, dépassant les asques de 12 à 15 µm. Spores fusiformes allongées, lisses, hyalines, mesurant 6-9 x 1,5-2,2 µm, contenant parfois quelques fines guttules. Poils hyalins, à sommet obtus, incrustés sur toute leur longueur, mesurant 105-140 x 3-4 µm.

Mollisia evilescens P. Karst.

Sur tige morte, étendue au sol, de roseau (*Phragmites* sp.), groupe d'apothécies discoïdes, sessiles, de diamètre inférieur à 0,2 mm. Hyménium gris pâle. Présence d'un subiculum noirâtre. Asques octosporés, 60-80 x 3-5,5 µm, à pore apical J+. Paraphyses hyalines, filiformes, contenant de nombreuses guttules réfringentes. Spores allongées, mesurant 7,5-9 x 1,4-1,6 µm, lisses, hyalines, contenant quelques minuscules guttules. Réaction positive en présence de KOH à 4%. Nous n'avons pas observé la présence de cristaux qui permettrait de valider complètement notre détermination.

Pyrenopeziza sp.

Sur la base de la tige morte d'un ombellifère, plusieurs fructifications noirâtres, en forme de petits coussinets arrondis, de diamètre 0,5-1 mm, avec une légère dépression centrale. Intérieur de couleur gris foncé. Asques allongés, étroits, 40-45 x 3 µm, J-. Excipulum à *textura globulosa* dont les cellules mesurent 6-9 µm de diamètre. Ces spécimens immatures (absence de spores) ne nous ont pas permis d'aboutir à la détermination de l'espèce.

Orbiliales ad. int. (d'après ERIKSSON et al., 2002)

Orbilia auricolor (A. Bloxam ex Berk.) Sacc.

Trouvé à plusieurs endroits, sur bois mort fortement dégradé de bouleau (*Betula*) mais aussi de saule (*Salix*), minuscules apothécies discoïdes, de diamètre 0,1-0,5 mm, sessiles, à hyménium de couleur hyaline à reflets rosés ou rose orangé. Asques claviformes, à base diverticulée, octosporés, 30-60 x 3,5-4,5 µm. Paraphyses caractéristiques, à sommet brusquement renflé presque sphérique. Spores minuscules, allongées, lisses, hyalines, mesurant 7,5-9 x 0,8-1,2 µm. Excipulum à *textura globulosa* dont les cellules mesurent 6-15 µm de diamètre.

Espèce parfaitement illustrée par BREITENBACH et KRÄNZLIN (1984, fiche n° 251, *sub. nom.* *Orbilia curvatispora*). Nos dimensions sporales sont légèrement inférieures à celles données par BARAL (2001, in « Taxonomic corrections and remarks on the inoperculate discomycetes presented in « Fungi of Switzerland », J. Breitenbach et F. Kränzlin, vol. 1, Ascomycetes, 2nd ed., 1984, partly based on restudied material. », inédit).

Pezizales

Cheilymenia rubra (Cooke) Boud.

Sur crotin de cheval (*Equus caballus*), plusieurs apothécies discoïdes, sessiles, de diamètre 1-4 mm, à hyménium orangé vif ; surface externe concolore, couverte de petits poils brunâtres montant jusque sur la marge. Asques octosporés, 130-190 x 18-20 µm, J-. Paraphyses simples, légère-

ment élargies au sommet, contenant un pigment orangé qui verdit en présence de Melzer. Spores elliptiques, lisses, vides, mesurant 17,5-20,5 x 9,5-12 µm. Poils bruns, mesurant jusqu'à 375 µm et larges de 15-19,5 µm, à paroi épaisse, septés, à base simple ou avec un crochet.

Nous avons initialement suivi la conception de MORAVEC (1990) en déterminant *C. fimicola* (De Not. et Bagl.) Dennis cette récolte. C'est notre collègue italien Francesco Doveri, spécialiste des espèces fimicoles, qui a bien voulu examiner notre échantillon et corriger notre détermination, pense que l'interprétation qui est faite par nombre d'auteurs de *C. fimicola* serait partiellement erronée ; un travail est d'ailleurs en cours de réalisation par le mycologue italien.

Lasiobolus ciliatus (J. C. Schmidt : Fr.) Boudier

Petite espèce fimicole très courante que l'on rencontre sur différents excréments d'animaux. Récoltée ici sur crottin de cheval, cette espèce est caractéristique par ses poils non septés à sommet aiguë, à paroi épaisse et dont la base est simple, mesurant 300-350 µm.

Sordariales

Lasiosphaeria ovina (Pers.) Ces. et De Not.

Sur branche morte et décortiquée de saule (*Salix*), fructifications plus ou moins globuleuses à ovoïdes, mesurant 0,5-1 mm de diamètre, couvertes d'un duvet blanchâtre ne laissant apparaître qu'une ostiole noirâtre au sommet. Asques octosporés, présentant un corps sphérique réfringent à leurs sommet tout à fait caractéristique. Spores allongées, généralement courbées, fortement guttulées, mesurant 47-55 x 3,5-6 µm. Hyphes formant le « duvet » filiformes, hyalines, septées.

Hypocreales

Hypocreopsis riccioidea (Bolton : Fr.) P. Karst. (= *Hypocreopsis lichenoides* (Tode) Seaver)

Sur branche morte de saule (*Salix*), fructification étalée, plus ou moins circulaire, à surface déformée, irrégulière, ponctuée par les ostioles, de couleur beige à brun ocracé, mesurant environ 5 cm de large. Spores hyalines, elliptiques, uniseptées, mesurant 16-21 x 6-9 µm. Espèce rare et remarquable dont nous devons la récolte à Bernadette Martin. Cette espèce parasite un autre champignon, *Hymenochaete tabacina*.

Exidiales

Basidi dendron eyrei (Wakef.) Luck-Allen

Sur *Salix*, fructification étalée, céracée, mince. Basides trémellées (cloisonnées longitudinalement). Leptocystides à contenu se résinifiant en brun jaune. Petites spores lisses subglobuleuses.

Eichleriella deglubens (Berk. et Broome) Lloyd

Sur *Salix*, fructification orbiculaire à marge sublibre, coriace, à hyménium brun rose, hérissé par de grossiers aiguillons. Basides trémellées, allongées.

Myxarium podlachicum (Bres.) Raitv.

Sur *Salix*, fructification étalée, gélatineuse, peu visible sur le sec. Basides trémellées, sphéropédonculées.

Myxarium subhyalinum (A. Pearson) D.A. Reid

Sur *Salix*, fructification semblable à l'espèce précédente mais possédant des leptocystides subconiques.

Tremellales

Tremella mesenterica Retz.

Sur *Salix*. Espèce commune; bien caractérisée par sa texture gélatineuse, ses lobes foliacés, de couleur jaune à jaune doré. Les fructifications parasitent le mycélium d'espèces du genre *Peniophora*.

Xenolachne longicornis Hauerslev

Petite trémelle parasitant les fructifications d'ascomycètes appartenant aux *Helotiales*. Il s'agit probablement de la deuxième récolte française de cette espèce. Elle fera l'objet d'un article plus complet.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2002, 71 (9).

Tulasnellales

Tulasnella violea (Quél.) Bourdot et Galzin

Sur *Betula*, fructification étendue, céracée, de teinte rosâtre à violacée. Basides jeunes à 4 stérigmates globuleux. Hyphes et basides sans boucles. Spores subglobuleuses. Espèce commune.

Aphyllorphorales

Ceraceomyces serpens (Tode) Ginns

Sur *Betula*, fructification résupinée, continue, membraneuse tendre, épaisse, à surface hyméniale plissée-méruloïde, crème rosâtre. Basides et hyphes bouclées. Spores oblongues.

Laxitextum bicolor (Pers.) Lentz

Sur *Salix*, fructification ayant l'aspect d'un *Stereum* mais de consistance flasque, à hyménium blanchâtre, crayeux ; partie supérieure brune, parfois réfléchi. Grandes cystides subcylindriques à extrémité souvent atténuée-aiguë ou submoniliforme. Spores amyloïdes.

Phlebia cf. bresadolae Parmasto

Sur *Salix*, petites plages orbiculaires, céracées, à marge étroitement fimbriée, crevassées sur le sec. Spores subcylindriques. Pas de cystides. Espèce très proche de *Phlebia nitidula* (P. Karst.) Ryvarden.

Hymenochaetales

Hymenochaete tabacina (Sowerby) Lév.

Sur *Salix*, fructification étalée parfois sur plusieurs dizaines de centimètres, peu adhérente sur le frais, membraneuse subcoriace. Marge souvent relevée, jaune orange ou jaune doré. Cette espèce commune est incluse dans la section *Hymenochaete*, telle que définie par LÉGER (1998), réservée aux espèces comportant une couche sétigère, un contexte et un cortex.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOURDOT H. et GALZIN A., 1928. — *Hyménomycètes de France*. Paris, Paul Lechevalier Éd., 761 p.
- COURTECUISSIE R., 1991. — Le programme d'inventaire mycologique national et de cartographie des Mycota français. 1ère note : présentation générale. *Bull. Soc. myc. Fr.*, 107 (4), p.161-203.
- ERIKSSON, J. et al., 1973-1988. — *The Corticiaceae of North Europe*. 8 vol. Oslo, Fungiflora, 1631 p.
- ERIKSSON O. E., BARAL H.-O., CURRAH R. S., HANSEN K., KURTZMAN C. P., RAMBOLD, G. et LASSØE, T. 2002. — Outline of Ascomycota. *Myconet.*, ISSN 1403-1418. <http://www.umu.se/myconet/curr/current.html>
- HUHTINEN S., 1989 (1990). — A monograph of *Hyaloscypha* and allied genera. *Karstenia*, 29 (2), p. 45-252.
- LÉGER J.-C., 1998. — Le genre *Hymenochaete* Léveillé. *Bibliotheca Mycologica*, Band 171, Stuttgart, J. Cramer, 319 p.
- MORAVEC J., 1990. — Taxonomic revision of the genus *Cheilymenia* – 3. A new generic and infrageneric classification of *Cheilymenia* in a new emendation. *Mycotaxon*, 38, p. 459-484.
- Nordic macromycetes, vol. 1. - Ascomycetes. 2000. Ouvrage collectif publié sous la direction de L. HANSEN et H. KNUDSEN. Copenhagen, Nordsvamp, 309 p.
- Nordic macromycetes, vol. 3. - Heterobasidioid, aphyllorphoroid and gastromycetoid basidiomycetes. 1997. Ouvrage collectif publié sous la direction de L. HANSEN et H. KNUDSEN. Copenhagen, Nordsvamp, 444 p.
- RAITVIIR, A. 1970. — Synopsis of the *Hyaloscyphaceae*. *Scripta Mycol.*, 1, p. 5-115.
- WOJEWODA, W. 1981 – *Mata flora Grzybów*, tom. 2 – Tremellales, Auriculariales, Septobasidiales. Warszawa-Kraków, PWN, 408 p.